



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : Agrégation interne

Section : Langues vivantes étrangères : néerlandais

Session 2023

Rapport de jury présenté par :
Gert MEESTERS, président du jury
MCF de néerlandais à l'Université de Lille

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, l'écriture inclusive ou la double écriture des mots féminin / masculin n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Sommaire

Définition des épreuves et programme.....	3
Chiffres-clé	4
Avant-propos	5
Épreuve écrite d'admissibilité — composition en langue étrangère	6
Épreuve écrite d'admissibilité — Traduction	11
Thème	11
Version	12
Épreuve orale d'admission : Exposé de préparation de cours	17
Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé	23
Explication en langue étrangère	23
Thème	26
Commentaire grammatical	27
Annexes.....	28
Sujets d'oral d'exposé de préparation de cours.....	28
Sujets d'oral d'explication en langue étrangère.....	35

Définition des épreuves et programme

Pour la définition des épreuves et le programme 2023, on se reportera aux pages dédiées sur le site « devenir enseignant » :

Définition des épreuves :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-de-l-agregation-interne-et-du-caerpa-section-langues-vivantes-etrangees-973>

Programme 2023 :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/media/3521/download>

Chiffres-clé

Nombre de postes au concours	1
Nombre d'inscrits	10
Nombre de présents à l'écrit	7
Nombre de candidats admissibles	3
Nombre de candidats admis	1
Moyenne des candidats présents à l'oral	13,83/20
Moyenne des candidats admis	14,13/20
Barre de l'admissibilité	13/20
Barre de l'admission	14,13/20

Avant-propos

Le concours de l'agrégation interne de néerlandais est suffisamment rare pour que le jury se réjouisse du simple fait de son organisation en 2023. Même si le nombre de candidats n'est pas aussi élevé que pour d'autres concours d'agrégation, nous estimons que la qualité a certainement été au rendez-vous. Le jury voudrait remercier tous les candidats qui ont participé aux épreuves pour l'effort qu'ils ont fait en amont et pendant les épreuves d'admissibilité et d'admission. Nous avons lu et écouté leurs efforts avec beaucoup de satisfaction.

Même si l'agrégation de néerlandais n'est pas organisée chaque année, nous voulons informer au mieux les futurs candidats des attentes en jeu dans ce concours. C'est le devoir du jury, qui est d'autant plus important que l'ouverture de ce concours n'est pas très fréquente. Nous espérons donc que ce rapport leur sera utile et nous les encourageons dorénavant et déjà à y participer quand ils en auront la possibilité.

Au nom du jury,

Gert Meesters
président

Épreuve écrite d'admissibilité — composition en langue étrangère

Rapport présenté par M. Gert Meesters

Moyenne des candidats : 11,5/20

Belgisch-Kongo

Wat moeten we erover leren op school?

02 december 2020

De geschiedenis van Belgisch-Kongo verhit veel gemoederen. Toch wordt er op school weinig aandacht aan besteed. Zo kunnen jongeren vandaag nog steeds de middelbare school verlaten zonder kennis over het koloniale verleden van Congo. Maar stel dat er meer les over gegeven zou worden, wat is het allerbelangrijkste dat we erover zouden moeten leren?

source : <https://www.nieuwsindegklas.be/aan-de-slag-met-nieuws-in-de-klas/online-themadossiers/belgisch-kongo/> (consultée le 04/11/2022)

Le sujet de l'épreuve écrite d'admissibilité portait sur la civilisation, plus particulièrement sur les liens entre la Belgique et le Congo, le processus de décolonisation et le rôle de l'enseignement dans celui-ci. La citation, copiée d'un site qui vise un public d'enseignants belges néerlandophones, précise que l'histoire coloniale de la Belgique, surtout par rapport au Congo, est toujours un sujet de société sensible, mais que l'enseignement n'y prête pas beaucoup d'attention. Elle finit par une question ouverte : supposons que plus de cours sur la matière seraient donnés, qu'est-ce qui devrait avoir la priorité parmi les sujets à aborder ?

Les compositions que le jury a pu découvrir variaient grandement en qualité et en longueur. Ce rapport détaillera en premier lieu les attentes du jury, tant sur la forme que sur le contenu. Ensuite, à chaque fois, nous évaluerons les points positifs et négatifs des textes soumis par les candidats par rapport aux attendus précisés.

La structure

La composition en langue étrangère est un exercice particulier qui vise à vérifier si les candidats sont capables de mettre en exergue les connaissances acquises par rapport au sujet annoncé dès l'ouverture du concours, de choisir une thèse à développer, de bien choisir les éléments qui servent le propos, de construire et de structurer une argumentation correcte, par rapport à un sujet important de la littérature ou de la civilisation néerlandaise ou belge et de montrer une réflexion nuancée et intelligente, dans un langage et un registre adapté en néerlandais. Le jury voulait une structure claire avec une introduction qui réussisse à captiver le lecteur, un développement du sujet et de l'angle sous lequel il serait traité, une thèse qui serve comme fil conducteur du texte, une exposition claire qui détaille les différents éléments de l'argumentation et finalement, une conclusion qui résume le propos, mais évite de seulement redire ce qui a déjà fait l'objet de développements dans les parties précédentes du texte.

Les candidats n'avaient pas tous compris cet exercice de la même façon. Même si la longueur du texte ne faisait pas partie de l'évaluation en soi, quatre pages écrites à la main permettent peu de développer un sujet si complexe et vaste. La combinaison d'une bonne introduction et d'une conclusion inspirée pouvait déjà dépasser cette longueur minimale.

Le jury a pu lire des introductions inspirées, mais la plupart répétaient et expliquaient en d'autres mots la citation. Certaines, plus appréciées, rendaient clair, par des exemples concrets, l'effet permanent de la colonisation du Congo sur la Belgique du XXI^e siècle, en faisant référence au secteur économique du diamant, au chocolat ou aux grands travaux et monuments datant de l'époque du roi Léopold II.

Dans beaucoup de textes, le fil conducteur était absent ou bien à peine discernable. Souvent, les parties du milieu ressemblaient à des énumérations d'événements par rapport au thème annoncé, tirés de la lecture conseillée, sans argumentation et parfois même sans lien direct avec la question de la citation. L'argumentation n'est pas facile en langue étrangère, mais plusieurs candidats ne semblaient ni connaître ni avoir réfléchi aux raisons pour lesquelles ils mentionnaient des éléments historiques par rapport au Congo.

Dans la plupart des cas, la majeure partie du texte était consacrée à des faits historiques sur le Congo, comme si les candidats voulaient surtout démontrer leur érudition à ce propos, tandis que la conclusion était la seule partie du texte dans laquelle l'enseignement était vraiment abordé. Les liens entre les éléments abordés par rapport au Congo et l'enseignement n'étaient pas toujours clairs.

Une bonne préparation ne veut donc pas seulement dire que le candidat se prépare au thème de la composition, mais également à l'exercice même d'une composition en langue étrangère. Il vaut la peine de s'entraîner à écrire ce genre de texte peu courant dans la vie professionnelle des candidats, mais qui a toute sa place dans un concours d'agrégation. Les observations du jury ci-dessus pourront donc servir aux candidats à s'améliorer dans la conception de l'écriture d'une composition, qui commence par le respect d'une structure réfléchie et bien exposée.

Le contenu

Délimitation

Avec la citation de *nieuwsindeclas.be*, plusieurs choix étaient encore nécessaires pour déterminer la portée de la composition. On y parle du Congo belge et du passé colonial du Congo. Certains candidats écrivent d'emblée qu'ils se concentreront sur le Congo comme colonie belge ; d'autres incluent la période de l'État indépendant du Congo qui lui précède ; certains commencent leur discours sur l'histoire du Congo avec l'arrivée des Portugais, donc bien avant les Belges. Le choix était plutôt ouvert, même si certains choix étaient plus évidents que d'autres, mais à minima, il fallait expliciter dans l'introduction comment le candidat délimite la période coloniale pour y baser sa réflexion. Cela touche au problème de structure signalé ci-dessus et la longueur très minimale de certaines compositions, même si le jury n'avait pas d'idées précises sur le nombre de pages à fournir et que les textes pouvaient également être jugés trop longs, s'ils se perdaient dans des détails ou des répétitions.

Le jury a particulièrement apprécié l'apport personnel des candidats, au moyen d'éléments utiles à leurs discours qui n'étaient pas présents dans la lecture conseillée, cf. le livre *Congo* de David Van Reybrouck. Un candidat a écrit sur la situation actuelle au Congo sous la présidence de Félix Tshisekedi, tandis qu'un autre a mentionné la conviction récente de plusieurs seigneurs de guerre congolais à la Cour pénale internationale de La Haye. Enfin, un dernier a comparé la décolonisation du Congo à celle du Sénégal, pour renforcer sa thèse sur les erreurs dans ce processus au sein de la colonie belge. La lecture du livre était conseillée, parce qu'il est très informatif et complet, mais il n'y avait aucune raison de se limiter aux informations recensées dedans. Une réflexion intelligente sur tous les aspects de la colonisation du Congo était bien sûr souhaitable.

L'aspect des choix à opérer s'est aussi montré dans la délimitation de la partie portant sur l'enseignement de la citation. On y parle de l'école secondaire (dans le contexte belge, les jeunes de 12 à 18 ans), et du fait de donner cours. Sur ce point aussi, le jury aurait aimé un peu plus de clarté de la part de la majorité des candidats sur la perspective choisie. Certains ont appliqué la question de la citation au contexte de la France, plus spécifiquement à l'enseignement du néerlandais langue étrangère. Ils ont même cité les axes et les thèmes imposés par l'éducation nationale pour situer les matières à traiter en lien avec la décolonisation. D'autres s'en sont tenus à l'enseignement belge. Enfin, certains candidats ont implicitement visé l'enseignement au lycée, là où d'autres ont parlé de l'enseignement à tous les niveaux à partir de l'école primaire. Tous ces points de vue étaient possibles, seulement, il est assez maladroit d'effectuer un choix et de ne pas guider le lecteur, comme si au final, le choix n'en était pas vraiment un.

En conclusion, le jury attend des candidats qu'ils soient conscients de tous les choix qui s'ouvrent à eux et qu'ils soient disposés à avertir le lecteur des positions qu'ils prennent. De plus, la mention systématique des points de vue aide à structurer le texte et donc à le rendre plus lisible.

Les droits de la vérité

Dans la manière dont les événements historiques étaient traités, le jury s'attendait à des formulations prudentes, montrant que les candidats avaient intégré les résultats de la pensée scientifique sur la décolonisation.

Un premier risque était notamment de trop regarder l'Afrique sous un angle européen. Les candidats ayant écrit que les Belges et avant eux le roi belge, étaient là pour aider les Congolais, auraient mieux fait de nuancer leurs propos. Dans la même veine, un candidat a écrit que Stanley a découvert le Congo, comme si le territoire n'existait pas avant, comme si, de plus, on pouvait déjà parler d'un pays uni. On pourrait argumenter que bien souvent, il s'agit de formulations malhabiles, mais elles ne sont pas innocentes. Ces quelques exemples parmi de nombreux autres trahissent une perspective traditionnelle européenne longtemps perpétuée par le biais de l'enseignement, qui ne correspond tout simplement pas à la réalité. Dans tout ce qui concerne la colonisation, il faut au moins être capable de s'imaginer ce qu'elle signifiait pour les populations concernées et écrire en conséquence.

Le jury tient à souligner qu'il n'a pas maintenu un minimum de faits historiques à citer dans les compositions. Certains candidats ont fait état d'une admirable mémoire et d'une facilité à nommer les personnes ou les événements qui soutenaient leur discours. Si ces précisions sont utiles, cela peut impressionner le jury. Toutefois, si le candidat n'est pas sûr des éléments qu'il voudrait mentionner, il vaut mieux ne pas les utiliser, notamment dans le cas d'un sujet aussi sensible que celui de la décolonisation ou de l'histoire conflictuelle de tout un pays. Le deuxième risque était donc de commettre des erreurs factuelles notables.

Parmi ces dernières, le jury a pu lire dans presque la moitié des copies que le roi belge a présenté ses excuses pour la colonisation du Congo par la Belgique, tandis qu'il a seulement exprimé ses regrets, ce qui est très différent d'un point de vue juridique. Il est plus grave de situer l'habitude dégradante de couper les mains des Congolais quand ils ne produisaient pas suffisamment de caoutchouc pendant la période du Congo belge, tandis que c'était en fait pendant la période de l'État indépendant du Congo et donc sous le règne direct du roi Léopold II. La différence entre les deux périodes coloniales prête apparemment à confusion, car des candidats ont écrit que les Congolais à la fin du XIXe siècle travaillaient pour la Belgique (en fait pour Léopold II), que Léopold I avait reçu le Congo après l'indépendance de la Belgique en 1830 (tandis que c'était son fils Léopold II en 1885) ou que le roi Léopold II avait reçu le Rwanda et le Burundi (tandis que c'était la Belgique après la première guerre mondiale). Au sujet du génocide au Rwanda de 1994, il vaut mieux être sûr quand on veut nommer les agresseurs et les victimes.

Le dernier risque historique était surtout présent dans l'appréciation des événements. La nuance peut être importante, surtout avec des sujets controversés. Quand un candidat a classifié la période sous Mobutu Sese Seko comme trente ans de souffrance, les sciences historiques lui donnent raison en ce qui concerne la majeure partie de la période, mais il serait probablement plus justifié de prendre également en compte la relative stabilité du début de son règne.

En conclusion de ce passage sur la reproduction des faits historiques, c'est dans le choix et l'exactitude de la citation des événements que le candidat doit savoir montrer sa compréhension de la matière, et beaucoup moins dans la quantité d'éléments qu'il arrive à utiliser dans sa composition.

Terminologie et langue

Dans ce dernier passage sur la composition, nous regroupons notre évaluation portant sur un autre aspect essentiel d'une bonne composition en langue étrangère, à savoir la terminologie et la langue. La structuration des connaissances et des réflexions ne suffit pas en soi, s'il y a trop de problèmes linguistiques dans la composition. En général, le jury est très content du niveau de langue des textes produits avec un niveau de maîtrise de la langue néerlandaise qui ne permettait presque pas de distinguer les néerlandophones et les francophones parmi les candidats. Le jury tient aussi à préciser que pour l'évaluation de cette partie du concours, les aspects formels de la langue n'ont pas eu le même poids que les autres aspects de la composition expliqués ci-dessus. Toutefois, il convient d'expliquer quelques problèmes courants pour mieux préparer les candidats futurs.

Un premier problème, terminologique, est apparu à cause de la différence entre la langue de préparation et la langue d'écriture de la composition. Beaucoup de candidats ont visiblement lu la lecture conseillée et probablement d'autres sources importantes en français, ce qui a causé des problèmes de vocabulaire spécifique en néerlandais.

Le tableau ci-dessous donne quelques exemples avec le terme en français, puis le mot employé dans une composition et finalement, le bon terme en néerlandais.

Terme français	Terme utilisé	Terme néerlandais
La colonisation	De kolonialisatie	De kolonisatie
Les délégués	De gedelegeerden	De parlementsleden
Des mains coupées	Gesnede handen	Afgehakte handen
Les droits de l'homme	Menselijke rechten	Mensenrechten
L'État indépendant du Congo	Onafhankelijke Staat Congo (pas impossible, mais peu courant)	Congo-Vrijstaat
Le Conseil de sécurité	De Veilingraad	De Veiligheidsraad
Le roi Baudouin	Koning Baudouin	Koning Boudewijn

Sans la possibilité de pouvoir utiliser des sources pendant l'écriture, il est tout à fait naturel de faire des erreurs d'orthographe dans des noms propres, mais quand on sait d'avance qu'on va les citer, il est tout aussi naturel d'apprendre leur orthographe par cœur. Dans une composition, le nom du roi Filip a par exemple reçu un -s final de trop, dans d'autres, le nom de Dag Hammarskjöld, l'ancien secrétaire-général des Nations Unies, a été écorché, ainsi que les noms des experts sur le Congo Jef Van Bilsen et David Van Reybrouck. La question vaut aussi pour les noms géographiques, car nous avons pu repérer « Indiaanse Oceaan » au lieu de « Indische Oceaan », « Palestijn » au lieu de « Palestina », « Birmanië » au lieu de « Birma » ou « Myanmar ».

En dehors des problèmes terminologiques liés au thème de la composition, tous les candidats ont fait quelques erreurs de langue, ce qui est logique dans une composition en langue étrangère, même si certains candidats parlaient le néerlandais comme langue maternelle. Sans en exagérer le poids dans l'évaluation, nous proposons ici une sélection de quelques erreurs qui sont plus instructives pour les futurs candidats que les mauvais positionnements du verbe fini et les fautes de genre occasionnels. Il apparaît par exemple que les candidats ont des problèmes avec les règles d'orthographe du tréma en néerlandais, dans des mots comme « gediscussieerd », « creëren », « koloniën », « essentieel », « België », « beëindigen », « reëel ». (Dans cette liste, l'orthographe est à chaque fois bon.) Un autre problème récurrent est l'usage des verbes à particule séparable. Parfois, le candidat oublie la partie séparable, parfois on soupçonne que le verbe est séparable, même si c'est impossible de le scinder : « overleggen », « ondergaan » (subir). Le tableau ci-dessous montre quelques autres fautes intéressantes, avec d'abord une traduction en français, ensuite la citation de la composition concernée et finalement, la bonne tournure en néerlandais.

Français	Composition	Néerlandais
Comme c'était une révolution	Als het een revolutie was	Aangezien het een revolutie was
Rapportait de l'argent	Bracht geld	Bracht geld op
Les blessures ne sont pas encore fermées/cicatrisées	De wonden zijn nog niet gesloten	De wonden zijn nog niet geheeld

Lutter pour les mêmes droits	Dezelfde rechten bestrijden	Voor dezelfde rechten strijden
Une matière rare	Een rare stof	Een zeldzame stof
Des événements (historiques)	Evenementen	Gebeurtenissen
Favorable (vente)	Gunstig	Voordelig
Il était impliqué dans	Hij was betrokken met / Hij was betrokken in	Hij was betrokken bij
En 1961, il est mort	In 1961 is hij dood	In 1961 is hij gestorven
En conclusion	In conclusie	Concluderend
En prison	In gevang	In de gevangenis
Des connaissances (infos)	Kennissen	Kennis
Ne fait pas exception	Maakt hierop geen uitzondering	Is hierop geen uitzondering
D'une manière	Om een manier	Op een manier
A déterré	Ontgraafde	Groef op
A viré (travail)	Ontslag, ontslaagde	Ontploeg
S'avérer	Schijnen	Blijken
Depuis (adverbe)	Sinds	Sindsdien
Des mots pointus	Spitse woorden	Spitse bewoordingen
Revenir sur le tapis	Te woord komen	Ter sprake komen
Tristement connu	Triestig bekend	Berucht
Global	Wereldlijk	Wereldwijd
Ils étaient 300	Ze waren 300	Ze waren met 300
Se radicaliser	Zich radicaliseren	Radicaliseren
On ne doit pas avoir honte d'une telle chose	Zoiets moet je er niet voor schamen	Voor zoiets hoef je je niet te schamen

Épreuve écrite d'admissibilité — Traduction

Moyenne des candidats : 12,21/20

Thème

Rapport présenté par Mme Kim Andringa

Notes préalables

Pour le thème, le texte à traduire était un extrait d'un roman d'Irène Némirovsky, *Le Malentendu* (1926). Les notes obtenues vont de 7 à 16, avec une moyenne de 11,57/20. L'on constate une nette différence entre les candidats dont la langue maternelle est le néerlandais, et ceux qui sont francophones. Les premiers ne commettent pas ou peu de fautes d'orthographe et de syntaxe, qu'on retrouve assez fréquemment chez les francophones. Ces derniers sont en outre confrontés de temps en temps à un problème de vocabulaire, inévitables lorsqu'on traduit sans dictionnaire. Il faut alors savoir recourir à la paraphrase pour combler ce manque. À noter aussi que la relative ancienneté du texte a pu parfois poser problèmes à des candidats qui ne connaissaient pas très bien les aspects de la vie bourgeoise avec personnel.

Commentaire général

Le choix a été fait de proposer ci-dessous un thème, et de le faire suivre par quelques précisions ou par des justifications.

Thème :

Parijs, van de bomen vielen gele bladeren die wegrotten in de vette modder op de stoepen. Het was buitengewoon druk en lawaaiig: zoals iedere herfst trok de Autobeurs in de hoofdstad bezoekers uit alle hoeken van het land aan.

Elk jaar weer hervond Denise, als de echte Parisienne die ze was, met een diepgevoelde, absurde en aangename emotie de lichte mist, de geur van elektriciteit en benzine, de nevelige hemel met zijn *gedistingeerd* grijze kleur boven de hoge huizen, het straatrumoer, en tegen de avond de stroom lichtjes die over de Champs-Elysées naar de Place de l'Etoile glijdt. Gewoonlijk ging ze, als ze nog maar net was aangekomen, na een bad te hebben genomen en het personeel instructies te hebben gegeven, eropuit voor een lange wandeling. Ze kwam weer thuis met een roze blos van de frisse lucht en een voorraad bloemen, chrysanten, dahlia's, in felle kleuren en met de geur van aarde en paddenstoelen. Dan maakte ze het appartement in orde, zette in alle vazen bloemen, schikte en verschikte de prullaria, de schilderijen, de kussens, tot het haar lukte om de woning, die na drie maanden onbewoond te zijn geweest onpersoonlijk en koud was geworden, weer haar oude warmte en vertrouwde charme terug te geven.

Dit jaar had haar blijdschap bij het weerzien met Parijs iets scherps gehad, als een pijnlijk genieten. Ze had bijna een kreet van vreugde geslaakt toen ze Neuilly zag, en toen de Arc de Triomphe aan de horizon opdoemde, waren de tranen in haar ogen gesprongen. Maar eenmaal thuis had ze in het geheel geen oog voor het appartement. Ze ging in bad, trok een huisjurk aan, weigerde de uitgaansklere die het kamermeisje haar voorhield en ging in de kleine salon zitten, waar ze naar de hangklok staarde, wachtend tot Jessaint zou vertrekken. Dat deed hij algauw. Toen liet ze de telefoon brengen, sloot zorgvuldig de deur, en vroeg met een lichte trilling in haar stem het nummer van Yves' kantoor.

Quelques remarques complémentaires

La traduction proposée essaie de privilégier des tournures un peu plus libres, mais plus idiomatiques. Les candidats ont souvent tendance à rester près du texte, craignant peut-être de perdre des points en s'éloignant

trop de la lettre. Cela donne des tournures comme « De drukte en het lawaai waren buitengewoon », correctes mais peu naturelles à l'oreille du locuteur natif.

Le mot 'Parijzenaar' ne connaît pas d'équivalent féminin en néerlandais ; l'emprunt 'Parisienne' est fréquemment utilisé. Nous avons trouvé dans les copies des inventions lexicales comme 'Parijzenaresje' ou des paraphrases comme 'Parijse vrouwtje', cette dernière tournure étant à éviter pour la connotation dépréciative du diminutif.

Le texte français utilise volontiers les propositions participiales, dont il convient de limiter l'utilisation en néerlandais, bien qu'elle ne soit pas strictement fautive, surtout quand il s'agit d'un participe présent.

Plusieurs candidats, peut-être pressés par le temps, ont confondu familial et familier (l.14).

Points de grammaire et traduction

Les candidats devaient justifier de leur traduction du passage souligné dans le texte, 'le long des Champs-Élysées vers l'Etoile'. Il était attendu en premier lieu des candidats qu'ils justifient leur choix de conserver ces deux *realia* tels quels, de les expliciter, voire peut-être de les traduire (ce dernier choix de traduction n'ayant pas la préférence du jury). Dans les faits, les candidats ont eu recours à une multitude d'approches. S'ils s'accordent tous pour dire que la renommée mondiale des Champs-Élysées suffit à justifier le maintien tel quel de ce toponyme, il leur semble le plus souvent nécessaire d'expliquer l'Etoile, en formant par exemple 'Etoileplein'. Une candidate a opté pour une relation de contiguïté en remplacement l'Etoile par l'Arc de Triomphe, célèbre monument qui se trouve en son centre. Certains candidats se sont également attardés sur les prépositions en essayant de justifier leur choix par leur interprétation de l'image du torrent de lumières coulant le long de l'avenue.

Version

Rapport présenté par Mme Nathalie van der Sanden

Extrait choisi

L'extrait du livre de Nadia Nsai, *Dochter van de dekolonisatie*, se situe dans le passage du livre intitulé *Wandelen in Antwerpen*. La narratrice qui travaille à Anvers, mais habite à Bruxelles, y séjourne de plus en plus souvent et elle finira par s'y installer. Elle relate alors ses promenades et ses discussions avec Chadia, une amie de nationalité belge et marocaine, et le journaliste Guy Poppe, qui s'incrinvent dans le cadre de son travail pour deux ONG, et l'amènent progressivement à s'interroger sur le passé colonial de la ville d'Anvers, qui fut important pendant longtemps. Ainsi, elle découvre que les traces de ce passé colonial ont bel et bien disparu. En effet, elles sont invisibles dans l'espace public, des lieux tels que le port, où il exista cependant une activité soutenue, en lien avec la colonisation du Congo. Durant la période où il fut sous domination belge, sous le règne de Léopold II, des Congolais y furent traités comme des esclaves et sévèrement punis, et cela alors même qu'Anvers prospérait, et que des entreprises belges s'enrichissaient beaucoup, grâce au commerce de marchandises telles que l'ivoire, le caoutchouc, le café et le cacao. En janvier 2019, le nouveau président congolais devient Félix Tshisekedi. Il succède à Joseph Kabila, sans qu'il soit question d'élections à proprement parlé. La narratrice, à distance, mais cependant très concernée, décrit son amertume. Elle décide toutefois de ne pas y assister. Au printemps 2019, elle est invitée à une conférence comme intervenante par le musée, Museum aan de Stroom [MAS], pour parler des liens entre le port d'Anvers, son passé colonial, et le Congo. Alors qu'elle est toujours au service des ONG *Broederlijke Delen* et *Pax Christi*, elle ressent le besoin d'un nouveau souffle et de changer d'activité professionnelle. Elle entend parler alors d'une offre d'emploi proposée par le MAS, qui cherche un collaborateur ou une collaboratrice pour se rendre au Congo et y préparer une exposition. Avant le début des vacances d'été, elle obtient cet emploi et s'y rend finalement en août 2019.

Commentaire sur l'épreuve

Échelle de notes et appréciation générale portant sur les copies

Pour la version à l'épreuve d'admissibilité à l'agrégation interne de néerlandais, il y avait 7 candidats. Les notes se situent sur une échelle qui va de 10 à 16. Dans l'ensemble, le texte a été compris. Certaines copies se distinguent par de belles trouvailles, d'autres comportent des maladresses et des oublis, des fautes d'orthographe, ainsi que des faux-sens ou des contre-sens (cf. ci-dessous la traduction de *sociaal vangnet*). Bien souvent, on ne mentionne pas non plus *Broederlijk Delen* comme une ONG ou une fondation. Il fallait s'y référer pour pouvoir ensuite bien décrire le travail de la narratrice.

Difficultés et erreurs

Grammaire

Dans l'ensemble, les temps ont été respectés. Il fallait utiliser le temps présent, dit de narration, dont la narratrice se sert pour décrire son voyage au Congo, ce qui lui permet de rendre son expérience plus vivante et palpable encore.

Dans la plupart des copies, la traduction de *collega* a été rendue par *collega's* au pluriel. Il s'agissait en fait d'une collègue, au singulier, prénommée Rachel et de Pascal, un membre de l'association *Africa Reconciled*.

Vocabulaire

- *Sociaal vangnet* ou filet de protection ou d'aide sociale. Il ne s'agissait pas de 'liens sociaux', comme nous avons pu le lire ici et là, ni de mode de garde pour les enfants, qui est un contre-sens. 'Panier d'aide sociale' pouvait convenir aussi.
- *Broederlijk Delen*: il s'agit d'une ONG, ce qui devait être mentionné. On pouvait conserver alors l'intitulé: 'l'ONG Broederlijk Delen', ou bien traduire par 'organisation' ou 'fondation' *Broederlijk Delen*. Il ne fallait en aucun cas utiliser 'NGO' dans le texte en français. Une organisation non gouvernementale ou ONG se caractérise par des actions dans le domaine humanitaire ou la protection de l'environnement par exemple. Elle ne se limite pas à des tâches sur le plan administratif. On pouvait aussi traduire *Broederlijk Delen*, par 'partage fraternel', la fondation nommée 'partage fraternel'
- *Beleidsmedewerker* ne pouvait en aucun cas être traduit par 'rechercheur', ni collaboratrice, ou bien encore collaborateur de gestion. Dans ce contexte précis, il s'agit d'une personne responsable de tâches politiques par exemple, au sein d'une organisation et qui accompagne leur réalisation. *Collaborateur de l'accompagnement* est trop imprécis également.
- Nous sommes considérés comme *de gelddonoren*; il fallait ici traduire ce terme par 'donateurs', sans mentionner l'adjectif 'généreux', qui ne figurait pas dans le texte.
- GSM-bereik signifie réseau ou couverture mobile. GSM signifie *Global System for Mobile Communication*.
- *Een krop in de keel*: il s'agit certes d'émotion, mais surtout d'une expression toute faite, qui signifie 'avoir une boule ou un noeud dans la gorge' ou bien avoir la gorge serrée.
- *De witte jeep* – la jeep blanche (et non la voiture tout terrain)
- *Iemand* (**quelqu'un** parmi nous, **l'un de nous**)

- *Kruipen* (pas seulement se coucher, mais **se glisser** dans le lit)
- *Een intense week* (une semaine **intense**)
- *Op meer dan tien uur rijden* – à **plus de** 10 kilomètres de route
- *De dierbaren* = les proches, pas seulement les voisins

Orthographe

Nous avons relevé un certain nombre d'erreurs dans les copies, qui sont parfois ponctuelles ou bien récurrentes, comme:

- **Congolaise** (et non pas Congolèse); les **Congolais** (et non les congolais)
- Restera à jamais gravé (et non pas graver)
- **Apperçoit**; aperçoit
- à pour a (verbe avoir)
- et mêmes, et même
- j'entend, j'entends
- le seau (ici *emmer*) et non pas **le sceau**
- leader (comme en anglais!) et non pas lider
- les **toilettes**; les toilettes

Style, tournures de phrases et syntaxe

- Donneurs d'argent (pour donateurs)
- Certains oublis (semaine **intense**) ou ajouts (**généreux** donateurs)
- En français, la construction avec 'de', doit être répétée, donc: c'est dur de sortir de sa zone de confort, de se doucher, etc.
- 'Me sera marqué à jamais': cette tournure de phrase est à revoir. En effet: *Kruipt voor altijd onder mijn vel* signifie 'restera à jamais gravé en moi, encre sous ma peau'.
- Il faut chercher à simplifier la traduction et à réduire le nombre de mots utilisés. *ascension ou montée de l'avion* pouvait être remplacé par *décollage* tout simplement. De même avec la traduction de: 'l'organisme Africa Reconciled [AR], avec lequel nous travaillons': *l'organisme partenaire AR* pouvait suffire.
- *Slechte staat*, ici aussi 'mauvais état' suffisait à rendre l'idée d'une route mal entretenue

La ponctuation manque parfois, notamment avec les compléments circonstanciels, qui ne sont pas toujours introduits après une virgule ou bien placés entre virgules. Elle joue un rôle important à l'écrit en français, car elle a une valeur stylistique.

Attendus d'une version d'agrégation et conseils

Traduire un texte correctement est exigeant. Tout texte fait sens et il est le fruit d'une écriture élaborée et construite. Il faut donc bien se concentrer sur son sens général en premier lieu. Le texte proposé ici ne présentait pas de difficulté particulière et de ce point de vue, les candidats en ont bien saisi le sens.

Certaines erreurs auraient pu être évitées, grâce à une relecture plus attentive, afin de bien vérifier les temps utilisés, de corriger les éventuelles fautes d'orthographe et certaines tournures de phrase, et de les simplifier parfois, ainsi que de maîtriser plus la ponctuation.

Il est très utile aussi lors de la relecture de vérifier que l'on n'a pas oublié de traduire des mots ou des phrases et de veiller à ne pas ajouter de mots inutilement, non contenus dans le texte, ou bien qui n'y ajouteraient rien au point de vue du sens.

Enfin, Il faut bien s'appuyer sur le sens général du texte pour ensuite le traduire de façon plus fine. Si la traduction de *gsm-beraik* ou de *roots uitwissen* n'a généralement pas posé de problème, celle de *sociaal vangnet* a pu parfois être problématique. De même que celle de *beleidsmedewerker*.

Corrigé possible

Fin août 2019, je participe à un atelier à Kinshasa, ensuite je pars avec ma collègue Rachel et Pascal de l'ONG partenaire *Africa Reconciled*, en direction du village Mikwi, à plus de 10 heures de route de la capitale congolaise. Le chauffeur essaie de maintenir le contrôle de la jeep blanche sur la route en mauvais état. Le long de la route quelqu'un parmi nous remarque une femme avec un enfant mort dans les bras. La voiture poursuit sa route. La vie poursuit-elle simplement son cours ? L'enfant aurait-il été sauvé si un hôpital était à proximité ? J'essaie de contenir mes larmes. La vie à la campagne congolaise a quelque chose d'authentique et en même temps de très dur. L'accueil des partenaires de l'ONG belge *Broederlijk Delen* réchauffe le coeur. Pourtant, je me demande si c'est sincère ou bien lié au fait que nous sommes des donateurs. Dans le village, je vois beaucoup de visages joyeux, mais aussi de la tristesse dans les yeux des habitants. Des hommes, des femmes et même des enfants travaillent durant de longues journées aux champs sous un soleil chaud. Des mères célibataires, veuves ou divorcées n'ont pas de filet d'aide sociale. De jeunes adolescentes mettent des enfants au monde.

À Mikwi, je me glisse de bonne heure au lit, dans une chambre avec un trou au plafond et le bruit des insectes. Je réalise combien je tiens à ma petite vie en Belgique, avec mes proches à proximité, et à toute heure le réseau mobile et internet. Il n'est pas facile d'agir en dehors de ma zone de confort, de me doucher avec un seau, d'aller aux toilettes en plein air, de parler avec des gens qui ont de toutes autres références culturelles. Après une semaine intense, nous retournons à la ville. Le séjour dans le Congo profond de la région du Bandundu, le lieu de naissance de mon père, est encre pour toujours sous ma peau. Je suis touché par la façon de vivre, que beaucoup d'autres personnes et moi-même, en dehors et à l'intérieur du Congo, ne connaissons pas. Je retourne en Belgique avec des sentiments mélangés. En quoi le Congo est-il si particulier pour moi ?

Pendant le décollage de l'avion, j'ai la gorge serrée. Je suis si reconnaissante d'avoir pu exercer ce travail durant des années (grâce aux ONG). Reconnaisante pour les belles discussions avec des dizaines de Congolais courageux. Je pense à ceux qui sont morts entre temps. Je pleure en silence à la pensée de Luc, leader du mouvement citoyen LUCHA. Sa mort subite dans un feu mystérieux m'a laissée inconsolable comme beaucoup d'autres. Je quitte mon travail comme conseillère politique, mais je ne quitte pas le pays, car quitter ce pays signifie perdre une partie de mon identité et effacer une partie de mes racines. À mon arrivée, je

communiqué sur Facebook que je change de métier. Pour beaucoup, c'est une surprise que j'échange le secteur des ONG pour celui de la culture.

Nadia Nsai, *Fille de la décolonisation*, 2020.

Épreuve orale d'admission : Exposé de préparation de cours

Moyenne des candidats : 12/20

Rapport présenté par M. Ruben in 't Groen

L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.

- *Durée de la préparation : 3 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum)*
- *Coefficient : 2*

L'exposé n'est pas un cours, c'est une épreuve d'analyse et de créativité dans laquelle le candidat montre sa capacité de mobiliser ses compétences didactiques aiguisées par l'expérience. Il est évidemment indispensable de bien maîtriser les concepts-clefs de la théorie autant que de s'appuyer sur la réalité du terrain.

Une lecture et une analyse fines des documents (dont aucun ne peut être écarté) permettront de dégager les spécificités des documents fournis : leur public cible et leur richesse en termes d'apports linguistiques et culturels. Ensuite, les informations ainsi recueillies doivent être mises au service d'un projet pédagogique en sélectionnant les éléments les plus saillants. L'architecture globale de la séquence imposera d'identifier les éléments importants tels, entre autres, les entraves à la compréhension, les éléments facilitateurs ainsi que les outils linguistiques dont les élèves auront besoin lors des différentes tâches, notamment la tâche finale de production (les prérequis). Ensuite, le candidat explicite le choix de la classe et du niveau cible et présente la problématique retenue en lien avec le projet pédagogique. Une erreur fréquente est de considérer les documents proposés (textes, fichiers audio, documents iconographiques) uniquement comme des apports lexicaux ou des illustrations de points de grammaire. Il est essentiel que le projet affirme le lien dialectique entre les documents.

La définition des objectifs ciblés à la fois pédagogiques, culturels, éducatifs et linguistiques (lexique, grammaire, orthographe, phonologie) doit découler logiquement du projet retenu. Attention toutefois à la surcharge. En effet, sans doute par peur de ne vouloir en rater aucun, certains candidats font une liste quasi-exhaustive de tous les objectifs linguistiques possibles. Présenter un projet pédagogique implique de faire des choix, les assumer et, si besoin, les défendre.

Afin de donner des occasions aux élèves de s'entraîner et de se préparer à la tâche finale choisie, le candidat explicitera les activités, les formes de travail, les tâches intermédiaires et les consignes qui permettent au jury de se faire une idée claire du déroulement en classe. Il en vaut de même pour le nombre de séances, les stratégies d'aide et les stratégies de remédiation proposées, avant d'explicitier les formes d'évaluation (diagnostique, formative, sommative) tout au long du parcours.

Il faut indiquer la problématique et le niveau d'apprentissage pour lequel est présenté le projet, puis l'inscrire dans un axe ou une thématique des programmes. Ce choix doit être clairement motivé et se référer au niveau attendu des élèves. La tâche finale est l'aboutissement des tâches intermédiaires, qui découlent logiquement de la nature des documents. Son but est de permettre aux élèves de réinvestir leurs connaissances. Cela nécessite de la part des candidats d'être créatifs, de se laisser inspirer par les documents afin de formuler des propositions d'activités pertinentes et originales, et non pas simplement de dire comment on a traité un dossier semblable en classe par le passé.

Lors de la présentation de l'architecture du parcours pédagogique proposé, il faut donc déterminer la fonction de chaque document, puis lui attribuer une fonction (similaire ou non) dans le projet. Quelles informations va-t-il fournir, quelles questions va-t-il soulever, quelle demande d'information supplémentaire va-t-il susciter ? L'harmonie entre l'analyse du dossier et le projet est essentiel. Il faut résister à la tendance de plaquer le schéma rodé d'une de ses propres séquences sur un dossier similaire. Le défi consiste à se libérer des idées préconçues et se laisser porter par ce qui rend uniques les documents du dossier.

Après la présentation et la réception des documents, suivent les idées d'exploitation et de mise en activité dans des exercices et des tâches de production. En prenant appui sur des compétences didactiques solides et une culture disciplinaire actualisée, le projet doit viser la réussite des élèves de profils différents. Les objectifs sont les mêmes, mais le parcours y menant peut être différent, tout comme le niveau de la production des différents élèves.

La réception joue un rôle-clef, car un élève ne pourra pas s'appuyer sur un document qu'il aurait mal compris. Cela vaut aussi pour les documents iconographiques. La description puis le repérage des indices doit servir à la construction du sens du document. Pour les textes, on prendra appui sur les stratégies diverses telles que relever les mots transparents et connus (approche lexicale), repérer les structures et temps (approche grammaticale) au service d'un projet de lecture. La lecture fournit ainsi aux élèves des informations, des exemples et des éléments culturels qu'ils pourront ensuite utiliser dans les tâches suivantes. Faire comprendre un document uniquement dans le but de satisfaire l'envie de l'enseignant ne constitue pas une motivation constructive dans le cadre d'un projet à visée actionnelle.

Afin que le jury puisse se faire une bonne idée du déroulement des activités proposées, il faut non seulement indiquer les objectifs mais aussi et surtout la manière employée par les élèves, et donc donner des exemples de consignes claires ainsi que des exemples de productions d'élèves attendues en néerlandais. Notez que des consignes qui limitent trop la liberté des élèves ne nuisent pas uniquement à leur créativité, elles limitent l'autonomie des élèves et réduisent parfois une activité ouverte en un exercice fermé.

La pédagogie vise la réussite de tous les élèves. Afin de proposer une différenciation efficace, il convient d'abord d'identifier les besoins particuliers de certains élèves, puis de leur fournir des outils adaptés. Sauf si les élèves ne sont pas à même de prendre en charge leur apprentissage (c'est à dire s'ils ne possèdent pas les stratégies adéquates pour être autonomes), l'enseignement n'aura pas intérêt à être très directif en assumant la responsabilité des choix concernant les objectifs, la méthode utilisée, les contenus et les modalités de travail.

Lors de l'échange avec le jury, celui-ci évalue la capacité des candidats à prendre en compte les objections, les demandes d'explicitation et autres suggestions. Il appréciera l'aptitude à se remettre en question et à proposer des alternatives aux choix didactiques antérieurs.

Dossier A

Analyse des documents

Les trois documents (présentés en annexe) qui constituaient le dossier A :

- a. trois annonces écrites prises sur le site de rencontres,
- b. une vidéo (<https://www.youtube.com/watch?v=ajqmCciCIOM>),
- c. un petit poème d'amour.

a) La vidéo est courte (trente secondes) et quasiment sans paroles. Les vingt premières secondes se présentent sous forme d'un écran divisé en deux parties. Ce n'est que à la fin qu'une voix off révèle la nature du document : "Vind je grote liefde op Pepper.nl, de niet-zomaar-een-datingsite". En effet, c'est une publicité pour un site de rencontres néerlandais. Outre le mystère initial de sa nature, l'intérêt du document réside dans les contrastes présentés, les couleurs, les émotions et les formes d'attraction. Ceci donnera des pistes évidentes pour le lexique à mobiliser et les points de grammaire à inclure dans le projet (les comparatifs, par exemple).

b) Au premier abord, la nature et le contenu des annonces accompagnées des photos de profil de trois hommes présentent peu d'éléments inattendus, à part quelques informations implicites. Il y a d'abord une confusion possible à cause des pronoms et des genres : le deuxième homme se dit être une femme, mais a néanmoins un prénom typiquement masculin (Willem), et le numéro trois aussi insinue être une femme ("Ik wil een man [...] die weet wat hij wil met een vrouw"). Les auteurs des annonces deux et trois disent être à la recherche d'une rencontre avec un homme, tandis que le premier ne l'écrit pas explicitement. Tous se présentent (données personnelles, activités et loisirs, caractère, envies) en utilisant un lexique du quotidien. Quelques références culturelles (l'écrivain W.F. Hermans) inconnues des élèves devront être levées par une recherche personnelle.

c) Bien que composé que de cinq strophes, le poème d'amour de Jos van Hest est compliqué à comprendre tant au niveau du vocabulaire qu'au niveau de l'interprétation des métaphores et de l'humour implicite. Les éléments facilitateurs sont les illustrations, la répétition des phrases à la forme impérative ainsi que le schéma de type "recette de cuisine".

Problématique et mise en œuvre

Évidemment, le thème fédérateur des trois documents est l'amour. Cependant, formuler une problématique pertinente qui en découle nécessite une réflexion sur la nature du dossier et les fonctions langagières dans lesquelles il est ancré. Parfois, les candidats ignorent l'aspect rhétorique des documents pour se concentrer uniquement sur leur potentiel lexical et/ou grammatical. Ils utilisent alors les supports dans le seul but d'entraîner à une certaine activité langagière, d'acquérir du nouveau vocabulaire ou de (re)voir tel point de grammaire. Or, la potentialité d'un dossier va au-delà d'un projet linguistique, c'est aussi un levier de découverte culturelle et un chemin vers une action, une motivation pour les élèves pour communiquer et entreprendre en langue étrangère. Il est donc important de bien articuler la relation entre les tâches de réception et de production dans une cohérence actionnelle basée sur une problématique bien définie.

À titre d'exemple, le jury propose la problématique suivante pour le Dossier A : "Apprendre à se connaître, soi-même et l'autre". Le thème de l'identité et celui des genres et des pronoms est d'actualité aux Pays-Bas comme en France. Une problématique qui se concentre uniquement sur les relations amoureuses ("Kan iedereen verliefd worden?", "Hoe vind je de ware liefde?") tronquerait le dossier d'un aspect communicatif crucial, à savoir la relation dialectique entre l'Autre et la construction du moi.

Voici un projet pédagogique possible pour une classe de Seconde LVb, où le niveau acquis est le A2 et le niveau visé le B1. Le projet s'inscrit dans l'axe 4 : "Représentation de soi et rapport à autrui". Selon la maturité des élèves, ce projet pourrait aussi être présenté à une classe de Troisième LVb ou de Terminale LVc. La suggestion d'un candidat de programmer cette séquence en début de la première année de lycée (Seconde LVb) pour que les élèves venant de différents collèges apprennent à mieux se connaître est tout à fait pertinente.

Commençons avec la réception du document B en tant qu'accroche thématique. Ceci permettra la formulation d'une problématique par les élèves. Montrer d'abord la vidéo jusqu'à 0:20 permet de s'interroger sur sa nature et d'émettre naturellement des hypothèses avant de les vérifier lors d'un visionnement (et écoute) intégral plus tard. Les élèves formuleront aisément les questions et possibles réponses pertinentes sur le pourquoi des éléments constitutifs : la nature contrastive des personnages et des objets, l'écran partagé, la petite musique de piano romantique, et le mouvement de rapprochement initié par les personnages et les objets. Ce dernier se

poursuit avec la transgression des deux écrans par l'homme (0:20) pour aboutir sur un écran où les personnages se retrouvent enfin ensemble dans une ambiance amoureuse.

Le document A suit logiquement le précédent. La forme des textes de profil pour un site de rencontre peut facilement être identifiée, sans même comprendre les mots. La consigne de lecture est de retrouver les thèmes ou sujets (catégories) abordés par les auteurs. Les élèves peuvent d'abord y réfléchir et en formuler eux-mêmes avant de lire pour vérifier. Ainsi, la lecture de vérification permet aux élèves de déduire les rubriques utiles pour la rédaction d'un profil par la suite (nom, sexe/genre, ville, loisirs, caractère, etc.). Cette activité de compréhension demande aux élèves de croiser les informations, de mobiliser leurs connaissances du monde et de se positionner par rapport aux réponses attendues.

Comme tâche intermédiaire de production, nous proposerions la rédaction d'un petit texte (en utilisant le document et les repérages de thèmes comme modèle et ressource), ou l'enregistrement d'une piste audio / vidéo pour un profil de rencontre. Il va sans dire que le profil en question devra être une fiction afin de garantir la sécurité affective des élèves. Utiliser les vraies données personnelles des élèves en classe, probablement tous mineurs, serait problématique. En créant une distance ludique, l'enseignant permet à tous les élèves de s'impliquer dans les activités de communication sans craindre un jugement trop personnel de leurs camarades de classe. Étant donné que les annonces-exemples du document A sont très floues sur ce sujet, ceci permet aux élèves de se libérer de son propre sexe et genre et de jouer le jeu en acceptant d'écrire le profil d'un personnage du sexe ou du genre opposé. A défaut, la précédente réception des annonces et les différentes identités de genre qu'il présentait pouvait aussi renseigner l'enseignant sur le degré d'ouverture des esprits dans la classe. L'éducation à la tolérance par les langues vivantes est d'ailleurs un véritable objectif de l'Éducation nationale.

PE : Schrijf een kort profiel voor een datingsite. Gebruik de categorieën die je hebt gevonden in de datingprofielen van document B.

Naam	Beroep / studie	Fan van...	Levensmotto
Geslacht / Gender	Karakter	Sport	Ideale partner
Leeftijd	Hobby's / interesses	Ideale avond	Verboden?

Dans les consignes, l'ancrage culturel peut être renforcé en proposant aux élèves une liste de (pré)noms typiques, des villes où habitent et/ou étudient les personnages, leur grande taille (en moyenne 1m78 pour les filles et 1m86 pour les garçons de 18 ans), les loisirs typiquement flamands (chiro) ou néerlandais (hockeyen, schaatsen), et quelques stars pour la rubrique "fan de.." (sportifs, acteurs, chanteurs, etc.).

Les objectifs linguistiques seront les comparaisons (comparatifs et superlatifs), et le nouveau vocabulaire visé concernerait les antonymes des adjectifs appréciatifs et les traits de personnalité, par exemple.

Les profils fictifs des élèves pourront ensuite servir de supports pour des activités de communication orales, telles de petites interviews croisées, une recherche de profils similaires (ou opposés) dans la classe, un speed date ou un jeu de société comme "Life style".

Enfin, après la réception des documents B et A, nous proposerions aux élèves de lire le document C, le petit poème d'amour. A cette occasion, l'enseignant pourra demander une traduction, en laissant des groupes d'élèves se servir de dictionnaires papier et en ligne. Ils se rendront rapidement compte des limites de ces outils,

car les traductions automatiques d'un poème et de toute autre langage affectivement très chargé bascule rapidement dans le ridicule. Aux élèves de proposer une traduction poétique plus convaincante.

Après le speed date où les élèves ont fait connaissance virtuelle avec quelques personnages dans leur classe, on peut maintenant leur demander comme première tâche finale de déclarer leur flamme en écrivant un poème d'amour original pour l'élu(e) de leur cœur. Les élèves peuvent écrire leur "recette de l'amour", ce pour quoi le document C peut servir de modèle. Cependant, les difficultés que rencontrent souvent les élèves dans ce genre d'activité de production écrite, c'est le manque d'inspiration et la peur de ne pas être très original. Certains élèves ont du mal à trouver eux-mêmes des rimes en néerlandais. Il est donc conseillé d'aider les non-inspirés par des amorces. Voici quelques exemples :

Je ogen

Je ogen zijn als ...,

zo ... als ...,

zo ... als ...,

zo ... als

Je ogen

Je ogen zijn als een leeg schoolbord,

zo mooi als een pure witte ballon,

zo licht als je zwarte humor,

zo rond als mijn open mond.

Liefdesrecept

Neem twee ... en een ...

Verwijder ...

Doe ze in ...

Giet er ... bij.

Doe het in ...

Haal het uit ...

Leg bovenop een ...

... smakelijk!

Liefdesrecept

Neem twee dromen en een vallende ster.

Verwijder de muren.

Doe ze in jouw mooie vormen.

Giet er een glimlach bij.

Doe het één uur in een restaurant met kaarsen.

Haal het uit de eenzaamheid.

Leg bovenop een ring.

Kus smakelijk!

L'enseignant pourra mélanger et redistribuer les poèmes des élèves dans la classe pour faire en sorte que chacun soit le destinataire d'un poème d'amour. Après une phase d'inter-correction, les élèves peuvent se lancer dans une deuxième tâche finale de production orale en interaction : appeler un(e) ami(e) pour commenter et évaluer le poème de l'admirateur. La discussion entre amis portera sur la personnalité de l'admirateur, ses intentions, les propres envies et les intentions du destinataire, et les conseils prodigués par l'ami(e).

Dossier B

Le dossier B contenait, entre autres, une vidéo provenant du site Jeugdjournaal au sujet des destinations de vacances des enfants néerlandais (<https://www.youtube.com/watch?v=8YHKiag-foU>). Ce document présente en introduction quelques habitudes culturelles de la fin d'année scolaire de la dernière année de l'école primaire typiques pour les Pays-Bas : sauter par la fenêtre, la haie d'honneur pour dire adieu, partir en vélo. Un traitement exclusivement lexical ou grammatical du document aurait malheureusement éclipsé ces faits culturels marquants.

Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé

Moyenne des candidats : 13,75/20

Explication en langue étrangère

Rapport présenté par M. Ruben in 't Groen

L'épreuve consiste en une explication en néerlandais d'un texte littéraire extrait du programme, suivie d'un entretien en néerlandais avec le jury. La durée de la présentation au jury est de 20 minutes, suivie d'un entretien de 15 minutes. Le jury a proposé à tous les candidats des poèmes de Neeltje Maria Min, l'auteur au programme.

Réussir cette épreuve nécessite évidemment une très bonne maîtrise de la langue néerlandaise, ce qui a été le cas pour l'ensemble des candidats. Tous ont également fait preuve d'amples connaissances sur la biographie, l'œuvre et les influences littéraires de Neeltje Maria Min.

Le jury attend des candidats qu'ils restent proches du texte. Il ne faut surtout pas plaquer un thème et utiliser le poème comme illustration de celui-ci, mais essayer d'approfondir pour trouver plutôt les éléments qui marquent l'originalité et l'étrangeté du poème. Pour ce faire, les candidats sont encouragés à repérer les éléments inattendus afin d'effectuer une analyse rhétorique et poétique, cherchant à établir une cohérence structurelle entre les techniques mises en œuvre et la construction du sens émanant du texte.

La perspective interprétative choisie doit aider à répondre à la question de savoir comment la poétesse a mis la forme au service du contenu *dans ce poème spécifiquement*. Il s'agit donc d'une explication de texte basée sur une lecture précise en cherchant les moments inattendus et problématiques. Le but de l'analyse est de dégager une ou plusieurs interprétations étayées par les éléments formels, sémantiques et contextuels. Une interprétation qui fait passer l'interprétation avant le texte et qui l'utiliserait comme prétexte à un exposé de connaissances, provoque donc chez le jury systématiquement des questions qui tentent de ramener le candidat vers le texte.

Poème : *Mijn plaatsgenoten waren overtuigd*

Mijn plaatsgenoten waren overtuigd:

jij was een duivelsjong en ik een heks.

Dat ik een kind droeg zonder me met seks

te hebben ingelaten was iets gek.

Maar ik heb sinds je in me was gejuicht.

Ik prees jouw komst. Mij leek het aanstonds juist

dat ik uit alle mij bekende vrouwen

was uitverkoren jou een nest te bouwen,

een jou, mijn grootste meester, waardig huis.

Jouw koningschap ten spijt bleef men besmuikt

mij nawijzen wanneer jij kruik na kruik

gevuld had of een brood vermenigvuldigd.
Ik bleef een heks of hoer. Zelfs jouw geduldig,
potsierlijk lijden aan dat malle kruis
waaronder ik gemeente tranen weende
maakte maar weinig indruk op dat tuig.
Mijn vrees is groot dat straks de goegemeente
mij jouw gebeente in de schoenen schuift.

Neeltje Maria Min

Een vrouw bezoeken (1985)

Sonorité, rimes et versification

Bien que le poème ne soit pas divisé en strophes, nous pouvons distinguer des parties implicites distinctes sur la base des sons, à la fois à l'intérieur des phrases et que par rapport aux rimes finales. En effet, il y a quatre groupes de rimes qui structurent le poème et la rime avec [ui] est associée à chaque strophe à un son nouveau : [1] abbbaa (rime embrassée), [2] ccaa (rime suivie), [3] adda (rime embrassée), [4] eaea (rime croisée). Ces quatre strophes implicites correspondent à quatre groupes de rimes intérieures : [1] heks, seks, gek / [2] vrouwen, jou een, bouwen / [3] gevuld, vermenigvuldigd, geduldig / [4] gemeente, weende, goegemeente, gebeente.

L'unité dans la variation quant aux rimes et assonances s'applique également à la versification. Le nombre de syllabes est de dix, sauf dans les strophes implicites qui présentent les nouvelles rimes et qui sont composées à chaque fois de onze syllabes (vers 7/8, 12/13 et 15/17).

Lexique et grammaire

La poésie de Min foisonne de mots littéraires ou archaïsants, ce qui pouvait éventuellement poser problème aux candidats, comme par exemple : 'aanstonds' (*toute de suite*, l. 6), 'uitverkoren' (élu, l. 8), 'besmuikt' (*sournoisement*, l. 10), 'potsierlijk' (*grotesque*, l. 14), 'de goegemeente' (*les gens simples, le grand public*, l. 17), ou encore 'het gebeente' (*les os*, l. 18).

Une seule phrase pouvait être qualifiée de non-grammaticale ou au moins peu habituelle dans l'ordre des mots : *Jouw koningschap ten spijt bleef men besmuikt // mij nawijzen* (l. 10-11), où nous pouvons constater une inversion de constituants (*Jouw koningschap ten spijt bleef men mij besmuikt nawijzen*). Le jury attendait des candidats qu'ils soulignent que le néerlandais utilise fréquemment le post-positionnement pour accentuer un élément spécifique d'une phrase.

Figures de style

Contrairement à son habitude, Min n'utilise que relativement peu de métaphores et comparaisons. Nous pouvons noter une métonymie dans la phrase *Mijn vrees is groot dat straks de goegemeente // mij jouw gebeente in de schoenen schuift* (r.17-18), où les os représentent la mort.

Le sujet lyrique appelle l'enfant né "mon plus grand maître" ('grootste meester', l. .9), puis implicitement "roi", et elle le compare au fils de Dieu. Par un effet d'opposition et d'ironie, les autres l'appellent "enfant du diable" ('duivelsjong', l. 2) et "enfant d'une sorcière ou d'une pute" ('heks of hoer', l 13).

Narration

Le poème présente les personnages dans une relation triangulaire. En plus du sujet lyrique (ik, Maria) et son enfant (tu), nous pouvons distinguer les autres, appelés concitoyens, eux et racaille. Le poème dessine l'appréciation de la relation entre ces trois protagonistes. L'évolution de celle-ci se construit selon les lignes de démarcation identifiées ci-dessus. Les appréciations sont les suivantes : (a) Les autres nous déprécient (l. 1-4) ; (b) Moi, je t'apprécie (l. 5-9) ; (c) Les autres me déprécient toujours, mais ils t'apprécient toi (l. 10-16) ; (d) Après ta mort, ils me condamneront (l. 17-18). Les césures entre ces parties sont marquées par des mots-signaux tels 'maar' (l. 5) et 'ten spijt' (l. 10) et par le glissement du passé vers le présent ('is', l. 17) et enfin le futur ('straks' l. 18).

Évidemment, la question interprétative est de savoir dans quel but Min met en scène cette chasse aux sorcières.

Intertextualité

Le texte auquel fait indirectement référence le poème est facilement identifiable comme la Bible : la naissance virginale (l. 3), la royauté de l'enfant (l. 10), le remplissage des cruches (l. 11), la multiplication du pain (l. 12) et évidemment la croix (l. 14). Logiquement, à partir de ce réseau référentiel, le sujet lyrique s'identifie elle-même à Marie. Notez que le deuxième prénom de la poétesse est Maria, justement.

Contexte culturel et historique

Dans les années soixante, les poèmes de Min s'inscrivent contre la morale (chrétienne) de son époque. Le rejet des 'concitoyens' est donc réciproque. Dans sa poésie, Min s'insurge contre une société prude et patriarcale. En mettant en scène une mère libre (sans époux) mise au ban à cause de cela, elle critique l'hypocrisie qui célèbre la virginité de Marie et qui conspuie la sexualité des femmes. Dans un mouvement de déconstruction, en mettant en parallèle le rejet dont elle souffre avec celui du christ, elle retourne la théologie contre elle-même.

Charge idéologique

La chercheuse Maaike Meyer a été la première à consacrer une étude approfondie à la charge idéologique perçue ou présumée dans l'œuvre de Min. Selon Meyer, plusieurs poèmes, voire des cycles entiers, traitent d'inceste, ce qui explique l'absence du père dans le discours rapporté du sujet lyrique : "La fille qui a un enfant de son père est vierge aux yeux de la communauté. Cet enfant est un mystère" (*De lust tot lezen*, 1988:138). Les candidats se sont largement appropriés cette manière d'interpréter les poèmes à travers une loupe féministe. Il est certain que l'identification de l'hypogramme du viol peut se révéler productive dans certains cas (au grand dam de la poétesse qui s'inscrivait en faux contre cet angle de lecture). Cependant, une telle perspective radicale a le désavantage que le texte risque d'être pris en otage idéologiquement. Il faut éviter de considérer les textes uniquement en tant qu'objets politiques et rester ouvert aux spécificités textuelles de l'œuvre.

Thème et place dans l'œuvre

Habituellement, la mère du Christ est vénérée, alors que dans le poème elle est en quelque sorte rejetée par la communauté. Cette inversion se poursuit dans la cause de l'excommunication, énigmatique, car due à l'absence de relation sexuelle procréative, là où la théologie catholique célèbre justement la virginité de Marie.

La poétesse semble montrer sa volonté de nouer des liens avec la poésie classique de par le choix des formes, des techniques, des champs métaphoriques et de l'intertexte de la Bible. Cependant, elle attaque la valeur de la tradition, voire la pervertit, en opérant habilement des inversions ironiques.

La poétesse relie la naissance (l. 6) à la mort (l. 18) de son enfant, comme elle le fait dans d'autres poèmes. La relation avec le poème emblématique de son œuvre "Mijn moeder is mijn naam vergeten" est évidente. D'autres thématiques transversales peuvent être soulignées, notamment celles en rapport avec le titre ambigu de l'ouvrage dans lequel le poème en question a été publié. En effet, *Een vrouw bezoeken* signifie à la fois "rendre visite à une femme" et "éprouver une femme". La recherche de sécurité affective, la peur et l'angoisse du rejet par un environnement hostile, le trouble identitaire lié à une relation bancale ou perturbée entre la mère et l'enfant (en tant qu'enfant, plus tard en tant que mère), associé à la problématique de (se) nommer joue aussi un rôle-clé dans le poème *Mijn plaatsgenoten waren overtuigd*.

Poétique implicite

Dans un essai intitulé "Gruwelsprookjes van een wonderkind" (1985), le professeur Jaap Goedegebuure écrit à propos du recueil *Een vrouw bezoeken* : "De par la manière de parler de la grossesse et l'accouchement (..) et de par la réponse finale du cycle ("reconstructie"), Neeltje Maria Min suggère que ses poèmes sont des enfants. Et tout comme une femme doit mettre au monde dans la douleur, elle est condamnée à écrire des poèmes." En effet, il est tout à fait possible de prendre comme angle d'interprétation une poétique autonomiste-symbolique, là où traditionnellement la poésie de Min est cantonnée à une lecture expressive-romantique ou même mimétique-réaliste.

Thème

Rapport présenté par Mme Kim Andringa

Cette deuxième partie de l'épreuve se déroule en deux temps, avec la traduction d'un très court texte à opérer en conditions d'improvisation, et le commentaire de quelques points grammaticaux ou lexicaux mis en jeu dans le texte.

Les candidats doivent maîtriser pour cette épreuve les outils de base de l'analyse grammaticale et syntaxique. Ils doivent également faire montre de créativité et de ressource pour faire face aux lacunes lexicales qu'ils pourraient rencontrer. Cet exercice est utile notamment pour donner au jury une impression de maîtrise du néerlandais par les candidats lorsque ces derniers sont mis dans une situation à laquelle ils n'ont pas pu se préparer, ou très peu, comme cela peut arriver en classe lorsqu'un élève pose une question qui n'avait pas été prévue.

Les petits textes d'une centaine de mots retenus pour cette épreuve abordaient des sujets qu'on pouvait supposer connus des candidats, afin de ne pas les mettre en trop grande difficulté lexicale. Un premier texte sur la décolonisation et les statues commémorant la colonisation dans les rues de France comportait comme principales difficultés quelques *realia* comme le Sénégal, les Prusses et la place de la République à Lille.

Le second texte portait sur le sport à l'école. Ici, il fallait en premier lieu se méfier d'un calque comme 'sport doen', voire 'sport maken', pour 'sporten'. Certains sports un peu moins connus pouvaient également poser problème.

Le troisième et dernier texte abordait un sujet d'actualité : ChatGPT et son utilisation à l'école. Ici, c'était le vocabulaire informatique qu'il fallait maîtriser, avec des termes comme 'computerlokaal', 'online', 'klikken',

'welkomspagina'. Il fallait en outre penser à adapter au public cible supposé le terme « professeur de lettres » en traduisant par « lerares Frans ».

Les candidats, de manière générale, ont su dicter au jury un texte fluide, respectant les règles syntaxiques et restituant correctement le contenu.

Commentaire grammatical

Rapport présenté par M. Gert Meesters

Lors de l'épreuve d'admission, le jury a demandé aux candidats d'expliquer les aspects grammaticaux de quelques mots ou tournures du poème de Neeltje Maria Min qu'ils avaient commenté. L'objectif de cet exercice était de vérifier si les candidats maîtrisent bien la grammaire et sa terminologie, ce qui est essentiel quand on a l'intention d'enseigner le néerlandais aux apprenants qui l'étudient comme langue cible.

Cette épreuve s'est avérée plus difficile pour certains candidats que pour d'autres. Même si certains ont réussi à répondre aux questions de manière tout à fait suffisante, ceux qui n'avaient pas eu de formation en linguistique ne sont pas toujours arrivés à s'exprimer en utilisant la bonne terminologie scientifique. Le jury conseillerait donc aux futurs candidats de se renseigner sur la grammaire néerlandaise et de s'entraîner à l'analyse phonologique, morphologique et syntactique.

S'agissant de plusieurs mots composés, les candidats avaient bien compris que c'est la deuxième partie qui sert à identifier généralement la catégorie sémantique et grammaticale, tandis qu'en français, c'est inverse. C'est la différence structurelle entre « hemelboog » et son équivalent « voûte céleste ». D'un point de vue phonologique, c'est généralement la première partie qui porte l'accent lexical, ce qui n'était pas clair pour tout le monde. En revanche, tous les candidats sont arrivés à identifier l'origine étymologique des morphèmes de liaison « -s » dans « duivelsjong », un ancien génitif, et « -en » dans « voeteneind », un pluriel du nom. Néanmoins, il manquait une vue morphologique synchronique sur l'existence des morphèmes de liaison « -s » et « -en » lors de la création de nouveaux mots composés, car en néerlandais, le génitif n'est plus beaucoup utilisé et « -en » ne peut pas toujours être mis en rapport avec un pluriel. La même confusion entre l'étymologie et la morphologie synchronique est apparue quand un candidat a lié le nom « deken » (couverture) au verbe « dekken » (couvrir) d'un point de vue morphologique.

La bonne interprétation et la paraphrase du syntagme « uit alle mij bekende vrouwen » n'a posé aucun problème aux candidats, même si la structure de cette partie de phrase est très différente de l'équivalent en français « parmi toutes les femmes que je connais / de ma connaissance ».

Un dernier élément qui nécessite une attention particulière est la terminologie portant sur la nature des mots et des morphèmes. Même si la différence entre un verbe et un nom s'apprend à l'école primaire et n'a posé aucun problème aux candidats, d'autres cas se sont avérés plus difficiles. Ainsi, « alleen » n'est pas un adjectif, mais un adverbe ; « zo » n'est ni un adjectif, ni une préposition, mais un adverbe. Les termes « prefix » et « suffix » doivent être réservés à des éléments dépendants, qui se placent avant ou après un mot ou un radical, et ne peuvent donc pas être employés pour des mots tels que « tafel » et « eind » dans le mot composé « tafeleind ».

Finalement et paradoxalement, les candidats ont souvent mieux répondu aux questions avancées qu'aux questions plus simples. Il conviendrait donc pour la plupart des candidats de réviser la grammaire de base du néerlandais pour se préparer au concours.

Annexes

Sujets d'oral d'exposé de préparation de cours

Durée de la préparation : 3 heures Durée de l'épreuve : 1 heure

Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- À partir d'une analyse des potentialités des documents (notamment culturelles et linguistiques), vous élaborerez un parcours pédagogique adapté au niveau que vous déterminerez.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- -Vous décrirez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique permet une progression linguistique de la classe et contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

Dossier A

Premier document



Lieverd,

Ik heb je profiel gelezen (en je foto gezien!) en ik wil graag een afspraakje maken. Ik ben sportief (van alles) en ik hou van de natuur, net als jij. En ik woon in dezelfde stad! Ik rook niet, ik lees graag. Mijn favoriete schrijver is W.F.Hermans. Ik ben lid van GreenPeace en ik hou van winkelen en naar de bioscoop gaan. Soms ben ik wel een beetje jaloers.

Heb je zin om samen iets te doen? En zo ja, waar en hoe laat? Laat het me snel weten alsjeblieft!

Kusjes, Joris



Willem 2023

Hoi,

Ik ben 19 jaar maar voel me ouder.

Daarom heb ik meer vrienden die ouder zijn dan ik. Ik ben een normaal gebouwd van 1m77 met lang bruin haar en mooie (zeggen mijn vrienden) bruine ogen. De waarheid is dat ik wat romantiek mis in het leven. Welke vorm (romantische afspraakjes, vaste of minder vaste relatie, vriendschap...) dat zien we wel als het evolueert. Ik ben een rustige vrouw die graag lacht maar even goed serieus kan zijn. Ik houd van samen dingen doen, zoals films kijken, uitgaan of met vrienden praten. Als dit je leuk vindt, neem dan alsjeblieft contact met me op, dan kunnen we een afspraakje maken. Hopelijk tot snel.

Groetjes, Willem



Marco 2023

Hoi,

Ik ben een 24-jarige journalist uit Amsterdam. Ik zoek een vriend. Ik ben in Amsterdam zeer actief: ik speel badminton, volg theaterklassen en ga vaak uit eten. Het enige wat nu nog ontbreekt is een serieuze relatie... Ik maar zoek een leuke jonge man met een goed karakter voor vriendschap en voor meer! Zelf ben ik sportief, aardig, slank, niet-roker en kan zonder problemen bij mij thuis ontvangen. Eerlijkheid, humor en experimenterende passie vind ik belangrijk. Ik wil geen man die problemen heeft en die weet wat hij wil met een vrouw... Mail me dan snel!

Kusjes, Marco

Bron : pepper.nl

*Schrijf aan je toekomstige liefje
een waanzinnig warme liefdesbrief.*



*Stop de brief in een fles.
Gooi de fles in een glasbak.*



Wacht op het wonder.



Jos van Hest, 1999

*Schrijf aan je toekomstige liefje
een waanzinnig warme liefdesbrief.*



*Stop de brief in een fles.
Gooi de fles in een glasbak.*



Wacht op het wonder.



Jos van Hest, 1999



Een museum waar je niet alleen de kunst bewondert, maar ook het uitzicht.

Ontdek er alles over op antwerpen.be/atypisch



Een studentenstad die ook bruist in het weekend.

Ontdek er alles over op antwerpen.be/atypisch



Een wereldhaven én warme thuishaven voor 174 nationaliteiten.

Ontdek er alles over op antwerpen.be/atypisch



Belgen maken jaarlijks 4,5 miljoen dagtrips naar Antwerpen

Nieuw onderzoek over dagtrips naar Vlaanderen en Brussel

Dagtrips blijven een belangrijke pijler van het toerisme in Antwerpen. Dat blijkt uit onderzoek van Westtoer, dat het dagtoerisme in eigen land tussen 2021 en 2022 in kaart bracht. Antwerpen ontving in die periode 4,5 miljoen dagtrips door landgenoten, goed voor een omzet van 195 miljoen euro in de Antwerpse economie.

Dit zijn enkele resultaten in een nieuw onderzoek over dagtrips door Belgen naar Vlaanderen en Brussel van het provinciebedrijf Westtoer met ondersteuning van Toerisme Vlaanderen, de vijf Vlaamse provincies, de vzw Kunststeden Vlaanderen en Visit Brussels. Gedurende een volledig jaar (juni 2021 – juni 2022) werden tweewekelijks 3000 Belgen bevroegd over hun dagtrips naar Vlaanderen en Brussel.



4,5 miljoen daguitstappen naar Antwerpen

Bij een daguitstap gaat het om verplaatsingen van meer dan twintig kilometer buiten de eigen gemeente waarbij de reiziger meer dan drie uur van huis is. Gedurende een jaar noteerden de onderzoekers 81 miljoen daguitstappen door Belgen naar Vlaanderen en Brussel. De Kunststeden (Brugge, Gent, Antwerpen, Mechelen en Leuven) en Brussel zijn samen goed voor 30 miljoen daguitstappen. Antwerpen neemt hiervan 4,5 miljoen dagtrips voor haar rekening.

Uit het onderzoek blijkt dat 9 op de 10 Belgen op daguitstap in Antwerpen uit Vlaanderen zelf komt, de overige 10% uit Franstalig België. Ongeveer 1 op 5 gezelschappen (17,9%) op daguitstap reist met kinderen. Dit ligt iets onder het Vlaamse gemiddelde (21%). Gemiddeld bestaat een gezelschap op Antwerpse daguitstap uit 3,3 personen.

De populairste activiteiten tijdens een daguitstap aan Antwerpen zijn een bezoek aan restaurant of café (70,7%), shopping (52%), wandelen (52%), museum of attractiebezoek (23,7%) en evenement en of concerten (6,8%).

Bron: <https://pers.antwerpen.be/belgen-maken-jaarlijks-45-miljoen-dagtrips-naar-antwerpen#>

Durée de la préparation : 3 heures Durée de l'épreuve : 1 heure

1) Commentez le texte en néerlandais.

2) Commentez en français les séquences soulignées.

Sujet A

vanuit mijn bed kan ik door 't raam
vader zien gaan.
de zwarte nacht
ligt op zijn schouders als een last
en van het mes, dat in zijn hand ligt,
springt een roos
in duizend kleuren naar de hemelboog.
zijn schaduw schuifelt als een spook.

hij noemt een naam, die ik niet ken
en spreekt een taal waar ik te klein voor ben.

en nu, de dekens om mij heen getrokken,
zo bang ben ik en zo bezeerd,
zo diep van deze vlucht geschrokken,
weet ik alleen: er is geen schuilplaats meer.

Neeltje Maria Min, *Voor wie ik liefde wil ik heten* (1966:10)

Sujet B

Een jurk met stroken van satijn
beslaat van hoofd tot voeteneind
als een geknotte fee het bed.
Gesluierd staat een stoel erbij.

Aan haar lijkt alles porselein.
Het pas gewreven voorhoofd glimt.
Een kleine rimpel schiet voorbij.
Diep in haar keel begint gegons
van lachen dat niet verder komt.

Haar handen spelen met haar vlecht.
Ze strikt het lint er telkens om.
Ze denkt, maar heeft nog niets gezegd.

Waar wacht hij op?

Zijn vraag verpulvert in de lucht.

Haar aandacht die naar verten vlucht
verraadt het antwoord dat hij ducht.

De kamer tolt. In haar gezicht
maakt bangheid plaats voor ongeloof
als hij het wapen op haar richt.

Na het gedempte schot slaat schrik
zijn woede stuk en onverhoopt
stelt hem haar aanblik schadeloos.
Haar stille schoonheid biedt hem troost.

Zo: in haar witte ondergoed,
als rozen aan het hart geklemd
geronnen bloed waarop haar hand
ligt uitgespreid,
is zij toch ook zijn bruid.

Neeltje Maria Min, *Een vrouw bezoeken* (1985:14)

Sujet C

Mijn plaatsgenoten waren overtuigd:
jij was een duivelsjong en ik een heks.
Dat ik een kind droeg zonder me met seks
te hebben ingelaten was iets gek.
Maar ik heb sinds je in me was gejuicht.
Ik prees jouw komst. Mij leek het aanstonds juist
dat ik uit alle mij bekende vrouwen
was uitverkoren jou een nest te bouwen,
een jou, mijn grootste meester, waardig huis.
Jouw koningschap ten spijt bleef men besmuikt
mij nawijzen wanneer jij kruik na kruik
gevuld had of een brood vermenigvuldigd.
Ik bleef een heks of hoer. Zelfs jouw geduldig,
potsierlijk lijden aan dat malle kruis
waaronder ik gemeente tranen weende
maakte maar weinig indruk op dat tuig.
Mijn vrees is groot dat straks de goegemeente
mij jouw gebeente in de schoenen schuift.

Neeltje Maria Min, *Een vrouw bezoeken* (1985:22)